

# Ivana Müller

## Le théâtre participatif

Très en vogue, les projets participatifs remettent le citoyen au cœur de la démocratie. Son avis et ses idées sont entendus. En art, le spectateur devient partie intégrante de l'œuvre. Une façon de l'impliquer et de faire bouger ses convictions. C'est ce qu'explore Ivana Müller dans *Edges*.

## Edges

*Edges*, ce sont sept scènes situées à des périodes différentes de l'Histoire. "On a pris la Renaissance en Italie parce qu'elle marque le début de la perspective, donc la possibilité d'un autre point de vue. Pour la première fois on voit des gens représentés sur les peintures qui ne sont pas importants. Avant, on ne voyait que des gens riches ou des gens de pouvoir parce que le deuxième plan n'existait pas". En même temps, les spectateurs entendent la voix d'un gardien de musée mais sans le voir. "Il y a d'autres scènes comme le tournage d'un film avec tout un groupe de gens qui meurent cinq fois. L'histoire du cinéma commence avec l'industrialisation. D'un côté il nous a donné une magnifique possibilité de rêver ensemble et de l'autre c'est une des industries les plus lucratives au monde.

Aux États-Unis, le cinéma rapporte plus que le pétrole. Il a développé une espèce d'imaginaire collectif: on est mort je ne sais pas combien de fois ensemble à cause de différents types de catastrophes avec les martiens, ou les Russes... Il est aussi étroitement lié à d'autres types d'industries comme les industries de la guerre; la caméra portée qui a permis le développement de la Nouvelle Vague a été inventée par les nazis pour pouvoir filmer leurs batailles". Dans une autre scène, on va voir un groupe de gens chanter mais on ne les entend pas; on entend à la place une voix off qui raconte un moment de sa vie. "Dans *Edges*, on ne sait jamais très bien ce qu'on regarde. On n'est pas guidé, il n'y a pas de signalétique. C'est une façon de répondre à notre société qui emploie un langage très

politique, aussi bien dans les médias, que dans les agences de pub ou chez les politiciens. Le théâtre est un des rares endroits où on peut expérimenter différents modèles de réflexion sur le monde et où on peut même échouer. On est dans une espèce de panique à l'idée de ce qu'on va devenir, tout le monde a peur de l'avenir et personne ne nous rassure. C'est très important de trouver d'autres types de réflexion et d'engagement. *Edges* explore une nouvelle langue pour parler de nous".

Propos recueillis par HC

■ *Edges*, un projet d'Ivana Müller  
Grande Halle de La Villette (dans le cadre du festival 100%), 211 avenue Jean Jaurès  
75019 Paris, 01 40 03 75 75,  
du 22 au 25/03